

Exercice d'après Boris Seguin et Frédéric Teillard

Au conseil de classe

Petit manuel de savoir-vivre à l'usage des enseignants, Point virgule, Hachette littératures, 2001-12-01

Outre le fait que le conseil de classe peut vous permettre de faire connaissance avec certains collègues qui enseignent aux mêmes élèves que vous, ou encore de rire opportunément aux plaisanteries de votre chef d'établissement, il est surtout l'occasion privilégiée d'exprimer des jugements et des constats qui n'engagent que ceux qui en sont l'objet, c'est-à-dire les élèves. Soyez sans aucune inquiétude : on ne vous demandera jamais d'avancer des preuves de ce que vous dites.

De même, si vous affirmez que tel élève ne travaille pas, on notera la chose sans jamais s'inquiéter de ce que vous pourriez mettre en oeuvre pour l'aider à travailler. Et si l'un de vos collègues prétend que, dans sa discipline, l'élève en question réussit, il ne viendra à l'esprit de personne de lui demander comment il s'y prend.

Quelques esprits forts et qui se croient au-dessus de la mêlée décrivent le conseil de classe comme un lieu de triage des bons et des mauvais élèves à fin d'orientation professionnelle et de sélection sociale.

Ces discours vous laisseront de marbre : vous répétez à vos classes toute la journée qu'il suffit de travailler pour être bon et réussir tant à l'école que plus tard. Le conseil de classe est l'occasion de distinguer, entre vos élèves, ceux qui vous écoutent des autres. Vous ne voyez vraiment pas où est la sélection sociale dans le fait que ceux qui vous écoutent sont les bons et réussissent...

Si vous souhaitez vous rendre aux toilettes, vous n'êtes pas obligé(e) de demander la permission à votre chef d'établissement.

Consignes

C'est un texte d'humour, mais derrière l'humour il y a des processus sociaux. Donc de quoi s'agit-il ?

En tant que chef d'établissement quels problèmes se posent au travers de ces exemples. Quelles pistes pour le dépasser ?

Exercice d'après

Boris Seguin et Frédéric Teillard : Au conseil de classe

Petit manuel de savoir-vivre à l'usage des enseignants, Point virgule, Hachette littératures, 2001-12-01

N'oubliez pas qu'une classe est une réunion fortuite d'individus, que ce n'est en aucun cas un groupe, que de toute manière vous n'y connaissez rien aux techniques d'animation de groupe, et que, partant, quand on vous demande votre avis sur la classe, vous pouvez dire à peu près n'importe quoi, ou la même chose que votre voisin, sans que cela porte aucunement à conséquence.

Quand on passe aux cas individuels, soyez plus prudent(e) : ne dites du mal d'un élève que si on en a dit avant vous, de même pour le bien. Le plus sage est de se ranger à l'avis des autres.

Lorsqu'on vous demande si un élève vous semble capable de suivre dans la classe supérieure ou dans la voie qu'il demande, montrez-vous toujours circonspect(e). Vous n'en savez rien, après tout, et même s'il travaille, qui sait ce qui peut arriver ? Le plus sage est donc de répondre systématiquement par une moue dubitative.

Si un élève souhaite s'orienter vers une voie professionnelle ou technologique, battez-vous pour qu'il y renonce : dites qu'il est intelligent, travailleur, appliqué, agréable, bref qu'il n'a pas du tout le profil des élèves qu'on envoie dans ces structures.

Consignes

C'est un texte d'humour, mais derrière l'humour il y a des processus sociaux. Donc de quoi s'agit-il ?

En tant que chef d'établissement quels problèmes se posent au travers de ces exemples. Quelles pistes pour le dépasser ?

Exercice d'après

Boris Seguin et Frédéric Teillard : Au conseil de classe

Petit manuel de savoir-vivre à l'usage des enseignants, Point virgule, Hachette littératures, 2001-12-01

Lorsqu'on examine le cas d'un élève devant lequel vous prenez garde, en classe, de ne jamais élever le ton et à qui vous mettez des notes apaisantes, ne profitez pas de l'occasion pour vous lancer dans une diatribe à son sujet. Vos paroles risqueraient de lui être rapportées et vous saperiez d'un coup le patient travail pédagogique qui vous avait évité, jusqu'à présent, d'essuyer une insulte, un crachat ou un coup de poing.

Si tous vos collègues se plaignent d'une classe, ne dites pas que vous la trouvez agréable. Vous passeriez pour un(e) vantard(e), un(e) hypocrite ou un(e) donneur(euse) de leçons.

Et si tous s'accordent pour trouver une classe agréable, ne les contredisez pas. Vous passeriez pour un(e) incapable, ce dont chacun, secrètement, ne manquera pas de se réjouir.

Si vous trouvez le temps long et que vous bavardez avec votre collègue d'histoire ou corrigez vos copies, faites-le discrètement, vous n'êtes pas en classe et on vous observe.

Si vous coupez la parole du professeur d'Arts Plastiques, mettez-y les formes. Chacun sait que sa discipline ne vaut pas la vôtre, mais il pourrait se froisser si vous le lui faisiez sentir sans ménagement.

Consignes

C'est un texte d'humour, mais derrière l'humour il y a des processus sociaux.
Donc de quoi s'agit-il ?

En tant que chef d'établissement quels problèmes se posent au travers de ces exemples. Quelles pistes pour le dépasser ?

Exercice d'après

Boris Seguin et Frédéric Teillard : Au conseil de classe

Petit manuel de savoir-vivre à l'usage des enseignants, Point virgule, Hachette littératures, 2001-12-01

Si un délégué des élèves se plaint d'un de vos collègues qui va trop vite, qui explique mal, qui perd des copies, qui est toujours en retard, réjouissez-vous : tout ce qui ternit le lustre d'autrui redore le vôtre. Cependant, si votre collègue attaqué se défend, soutenez-le. Ne perdez pas de vue que dans l'adversité, face aux élèves, aux parents, au ministre, le corps enseignant doit faire corps.

Vous êtes conscient(e) que l'enseignement professionnel est extrêmement dévalorisé, et vous le regrettez infiniment. Sachez que le seul moyen de renverser la vapeur n'est pas, contrairement à ce que pensent les élèves et leurs familles, d'éviter cette voie, mais d'y orienter massivement ceux de vos élèves qui n'ont pas le niveau pour suivre un enseignement général. L'enseignement professionnel compte sur vous.

Depuis quelques années, la décision du conseil de classe de faire redoubler un élève peut être, après un entretien avec la famille, invalidée par le chef d'établissement entre les mains de qui se trouve donc l'arrêt final. Plutôt que de vous lamenter de la perte d'une partie de vos prérogatives, sachez voir le bon côté des choses : depuis quelques années, le nombre d'enseignants victimes de vengeances contre leurs biens ou contre leur personne diminue, et celui des chefs d'établissement augmente.

Consignes

C'est un texte d'humour, mais derrière l'humour il y a des processus sociaux. Donc de quoi s'agit-il ?

En tant que chef d'établissement quels problèmes se posent au travers de ces exemples. Quelles pistes pour le dépasser ?